

Présentation des nouveaux programmes

L'URBANISATION en classe de 4ème :

BALTIMORE : « une shrinking city »

Septembre 2016, Catherine Bréhon, cité scolaire Gambetta-Carnot, Arras

Bibliographie :

*Lexique de géoconfluences ;

*Documentation photographique : Métropoles et mondialisation, Anne Bretagnolle, Renaud Le Goix et Celine Vacchiani-Marcuzzo, n°8082, juillet-août 2011 ;

*Fol Sylvie, Cunningham-Sabot Emmanuèle, « *Déclin urbain* » et *Shrinking Cities : une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine* », Annales de géographie 4/2010 (n° 674) , p. 359-383 .

Plan de l' intervention :

I/ L'étude de l'urbanisation dans les programmes (cycles 3 et 4)

Quelle progressivité des apprentissages ?

II/ L'étude de l'urbanisation en classe de 4ème

A/ L'urbanisation en classe de 4ème dans les programmes :

Un thème associé à celui de la Mondialisation

B/ Proposition d'une progression pour l'étude du thème de l'urbanisation

III/ Un exemple de shrinking city : la ville de BALTIMORE

A/Une mise au point sur la notion géographique de « shrinking city »

B/ Une proposition de séance : Quels objectifs ? Quels documents ? Quelle démarche pédagogique ?

C/ Liens en EMC ou HDA

I/ L'étude de l'urbanisation dans les programmes (cycle 3 et 4)

CYCLE 3 : les élèves ont travaillé sur l'urbain à travers la notion HABITER.
En 6ème, ils découvrent les modes d'habiter en métropole.

Programme de 6^{ème} :

Classe de sixième		Repères annuels de programmation		Démarches et contenus d'enseignement	
Thème 1					
Habiter une métropole		La métropolisation est une caractéristique majeure de l'évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l'élève, qui seront <u>remobilisées</u> en classe de 4e.			
Les métropoles et leurs habitants.		Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l'une dans un pays développé, pour l'autre dans un pays émergent ou en développement.			
La ville de demain		<p>Il s'agit de caractériser ce qu'est une métropole, en insistant sur ses fonctions économiques, sociales, politiques et culturelles, sur la variété des espaces qui la composent et les flux qui la parcourent. Elles sont marquées par la diversité de leurs habitants : résidents, migrants pendulaires, touristes, usagers occasionnels la pratiquent différemment et contribuent à la façonner. Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d'aujourd'hui ? Quelles sont les réponses apportées ou envisagées ? Quelles sont les analogies et les différences entre une métropole d'un pays développé et une d'un pays émergent ou en développement ?</p>			

Habiter est une notion fil rouge travaillée sur l'ensemble du cycle 3 du CM1 à la sixième :

	THEMES	DEMARCHES ET CONTENUS
CM1	<p>THEME 1 : <u>Découvrir le(s) lieu(x) où j'habite</u> Identifier les caractéristiques de mon(mes) lieu(x) de vie</p> <p>Thème 2 : <u>Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France.</u> Dans des espaces urbains.</p>	<p>Un premier questionnement sur ce qu'est « habiter »</p> <ul style="list-style-type: none"> -les élèves apprennent *à identifier et *à caractériser des espaces et leurs fonctions. <p>-mettre en évidence</p> <ul style="list-style-type: none"> *les logiques de déplacement, de mobilité *les acteurs <p>Notions clés : HABITER/ Espace / Déplacement/ Mobilités</p>
CM2	<p>Thème 1 /Se déplacer Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.</p> <p>Thème 3 / Mieux habiter Favoriser la place de la «nature» en ville.</p>	<p>Étude des différents types de mobilités</p> <p>Étude des modes et des réseaux de transport</p> <p>Travail sur les aménagements liés aux infrastructures de communication</p> <p>Explorer des cas de réalisations ou de projets contribuant au « mieux habiter » à l'échelle des territoires de proximité</p> <p>Notions clés : Aménagements/ Mobilités/ Infrastructures</p>
6ème	<p>Thème 1/Habiter une métropole Les métropoles et leurs habitants.</p> <p>La ville de demain</p>	<p>CARACTERISER ce qu'est une métropole : ses fonctions la variété de ses espaces les flux la diversité des habitants les problèmes les enjeux</p> <p>Notion clé : une métropole</p>

Dans le cycle 4 les villes sont au cœur de l'étude géographique :

***En 5ème :**

- Thème 1 : La question démographique et l'inégal développement

L'étude peut se faire à travers une grande ville : Beijing, Shanghai, Lagos...

Une telle étude peut permettre de mettre en évidence l'inégal accès aux biens, aux services, aux aménagements

Exemple : le quartier d'Alaba à Lagos

-Thème 3 : Prévenir les risques : s'adapter au changement global

(urbanisation généralisée)- Exemple :Port au Prince en Haiti

En 4ème : URBANISATION ET MONDIALISATION

*Thème 1 - L'urbanisation du monde et la mondialisation

*Thème 2 - Les mobilités humaines transnationales
(migrations et tourisme)

*Thème 3- Des espaces transformés par la mondialisation
(États-Unis – Afrique)

En 3ème : L' URBANISATION A L'ECHELLE DE LA FRANCE

*Thème 1- Dynamiques territoriales de la France contemporaine

Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée

*Thème 2- Pourquoi et comment aménager le territoire ?

A grande échelle, étude des inégalités entre territoires urbains...

(une shrinking city française : Saint-Etienne, Douai, Montbéliard, Thionville, Lens...)

*Thème 3 – La France et l'UE

Étude d'une ville transfrontalière...

II/ L'étude de l'urbanisation en classe de 4ème

A/ L'urbanisation en classe de 4^{ème} dans les programmes :BO et Fiche ressource Eduscol

On repère deux temps d'étude :

Classe de 4ème	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 L'urbanisation du monde.</p> <p>» Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries.</p> <p>» Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.</p>	<p>À partir des acquis de la classe de 5^e, on aborde en 4^e quelques caractéristiques géographiques majeures du processus de mondialisation contemporaine. On peut ainsi sensibiliser les élèves aux différences entre celle-ci et la « première mondialisation » (XV- XVI^e siècles) étudiée en histoire. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux nouvelles formes d'organisation des espaces et des territoires que cette mondialisation provoque et d'aborder avec eux quelques-uns des problèmes qu'elle pose.</p> <p>Le monde s'urbanise à grande vitesse depuis 1945. Plus de la moitié de l'humanité habite les villes, depuis 2007, et probablement les 2/3 à l'horizon 2050. Il s'agit d'un fait majeur qui caractérise la mondialisation.</p> <p>En 6^e les élèves ont abordé la question urbaine à partir de l'analyse de « l'habiter ». En 4^e on leur fait prendre conscience des principaux types d'espaces et de paysages que l'urbanisation met en place, ce qui est l'occasion de les sensibiliser au vocabulaire de base de la géographie urbaine.</p> <p>On insiste ensuite sur la connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux différences que cela crée entre les villes connectées et bien intégrées à une mondialisation qu'elles entraînent et des villes plus à l'écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit).</p> <p>Deux études de cas de grandes villes, au choix du professeur, permettent d'aborder concrètement les différents aspects du thème. Ces études de cas contextualisées offrent une première approche de l'espace mondialisé.</p>

Extrait de la fiche Eduscol : « La ville, notamment la métropole, accompagne la mondialisation qui met en concurrence les espaces urbains à toutes les échelles »

A la lecture des programmes et de la fiche ressources disponible sur Eduscol, nous avons pu constater que :

1) Les textes du programme n'emploient pas le terme METROPOLE.
Il est seulement fait référence aux villes.

Par contre, la fiche EDUSCOL associe la mondialisation aux métropoles.

Question : les villes en déclin sont-elles encore des métropoles ?

2) Les textes du programme évoquent « les types d'espaces et de paysages que l'urbanisation met en place » .

Dans la fiche EDUSCOL, on peut lire : « La profonde diversité des paysages, des espaces et des modes de vie... »

D'où l'importance de ne pas désincarner les espaces...

3) L'accent est mis sur l'acquisition du vocabulaire spécifique à l'urbanisation : métropole, agglomération, centre-périphérie, banlieue, mobilités...

Bilan après lecture de la fiche Eduscol :

Le fil conducteur du programme de 4^{eme} : la MONDIALISATION

Extrait de la fiche Eduscol : « La ville, notamment la métropole, accompagne la mondialisation qui met en concurrence les espaces urbains à toutes les échelles »

B/ Proposition d'une progression pour l'étude du thème de l'urbanisation en 4^{eme}

Nous vous proposons d'inverser les deux sous-thèmes- et donc de commencer par les deux études de cas :

1) Une métropole connectée : LONDRES (3 -4 heures)

2) Une ville « en rétrécissement » à l'écart des réseaux de la mondialisation : BALTIMORE (3 heures)

3) Mise en perspective globale : le monde s'urbanise à grande vitesse...
1er sous-thème selon le programme

4) Liens EMC : Les MEDIAS : information ou désinformation ?
La discrimination raciale

Proposition de progression :

1) Une métropole connectée : LONDRES (3 -4 heures)

*Marques paysagères de la mondialisation : la « ville globale »

* « verticalisation »- La City, rénovation urbaine, infrastructures de transport, de communication et d'information, vitrine des JO de 2012, société multi-éthnique, loisirs, culture

*Acteurs

Mise en perspective à l'échelle mondiale : Londres, une métropole connectée à l' A-M-M (Archipel Mégalopolitain Mondial) d' O. Dollfus.

Transition : travail sur un générique d'une série TV américaine : Los Angeles..

2) Une ville « en rétrécissement » à l'écart des réseaux de la mondialisation : BALTIMORE (3 heures)

*les impacts de la mondialisation sur les paysages urbains, l'économie et la société

Mise en perspective à l'échelle mondiale : pays développés et pays émergents

3) Mise en perspective globale : le monde s'urbanise à grande vitesse...1er sous-thème selon le programme

4) Liens EMC : Les MEDIAS : information ou désinformation ?

La discrimination raciale

Le fil conducteur est la connexion des villes aux réseaux de la mondialisation. La question à se poser est la suivante : QUELLES SONT LES CARACTERISTIQUES D'UNE VILLE CONNECTEE ?

Rappel -Les caractères de la « ville globale-ville mondiale» selon J.FRIEDMANN (1886) et S. Sassen (1991)

- De LONDRES-TOKYO-NEW YORK à une vingtaine de villes globales -

Pour être qualifiée de « ville mondiale », un espace urbain doit disposer

1) d'une concentration importante de population ;

2) d'une accumulation du capital et des implantations de FTN ;

3) d'une surreprésentation des actifs dans le Tertiaire supérieur et notamment une offre en services aux entreprises (recherche en développement)

Publicité, comptabilité, assistance juridique, conseil, ingénierie financière...

4) d'une grande accessibilité grâce à un réseau de transport efficace et dense ;

5) des infrastructures d'accueil de congrès ou d'événements sportifs d'envergure internationale ;

6) des ressources humaines - des réseaux sociaux -des Universités- ;

7) d'un centre cosmopolite, c'est un portail de l'immigration.

Rappel : Olivier Dollfus – l'AMM- l'Archipel Mégalopolitain Mondial-

Le géographe propose en 1996 la première théorisation rigoureuse de l'AMM constitué de "l'ensemble des villes qui contribuent à la direction du monde".

Symboliques des processus de globalisation, elles favorisent la synergie entre les diverses formes du tertiaire supérieur et du "quaternaire" (recherche, innovation, activités de direction).

Ces espaces urbains fonctionnent en système, d'où l'image d'un archipel constitué d'"îles" qui concentrent entre elles l'essentiel du trafic aérien et des flux de télécommunication : 90

% des opérations financières s'y décident et 80 % des connaissances scientifiques s'y élaborent. Olivier Dollfus en identifie une demi-douzaine.

III/ Un exemple de shrinking city : BALTIMORE

Dans les programmes...

Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.

On insiste ensuite sur la connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux différences que cela crée entre les villes connectées et bien intégrées à une mondialisation qu'elles entraînent et des villes plus à l'écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit).

Deux études de cas de grandes villes, au choix du professeur, permettent d'aborder concrètement les différents aspects du thème. Ces études de cas contextualisées offrent une première approche de l'espace mondialisé.

A/Une mise au point sur la notion géographique de « shrinking city »

Le terme de « Shrinking city » traduit par « *ville rétrécissante* » désigne par une métaphore un processus en cours de RETRECISSEMENT URBAIN - de DECLIN URBAIN.

Quelle définition ?

Selon les cas, on met en avant

- *des indicateurs démographiques (baisse de la population) ;
- *des indicateurs économiques (perte d'activités) ;
- *des indicateurs sociaux (développement de la pauvreté urbaine-chômage-insécurité)

Le processus de « GLOBAL SHRINKAGE » :

Jusqu'aux années 1970-1980 : 70 % des villes en décroissance étaient des villes de pays développés (États-Unis, Royaume-Uni, Allemagne)

Depuis les années 1990 : explosion des villes en déclin

- *un quart des villes de plus de 100 000 habitants est concerné
- *« contraction urbaine » dans les villes de pays émergents

Les facteurs de développement, d'accentuation du processus:

* LA DESINDUSTRIALISATION

Théorie des impacts spatiaux du processus de « destruction créatrice » .

Exemple : l'emploi industriel a baissé de 33 % dans les villes de la « Rust Belt » entre 1969 et 1996 alors qu'il a baissé de 1,5% globalement

* LA SUBURBANISATION : croissance de la périphérie

Déconcentration des activités et des résidences

Exemple des États-Unis

* LES CHANGEMENTS DEMOGRAPHIQUES dans les pays développés : chute de la fécondité, vieillissement de la population

* LA MONDIALISATION- LA GLOBALISATION

LA METAPHORE DU RETRECISSEMENT :

*caractère imagé mais TROMPEUR car ces villes supposées « rétrécir » ne perdent pas de superficie !

Au contraire , elles appartiennent à des agglomérations urbaines qui s'étalent...

(Détroit a perdu la moitié de sa population entre 1950 et 1990 or son agglomération urbaine a continué d'augmenter)

Conclusion : les dimensions MORPHOLOGIQUES et DEMOGRAPHIQUES sont insuffisantes. Il faut les COMBINER avec les dimensions ECONOMIQUES et SOCIALES, donc les associer au processus de MONDIALISATION.

LES SHRINKING CITIES seraient les « manifestations spatiales du processus de mondialisation ». Ces villes seraient coupées des « espaces de flux » de l'AMM (Archipel Mégalopolitain Mondial). Elles seraient les espaces laissés pour compte de la mondialisation, les « trous noirs » dits « Black holes ».

BILAN de cette mise au point :

Nos objectifs : Montrer en quoi la mise à l'écart des réseaux de la mondialisation peut avoir des impacts :

*sur la dynamique économique des espaces urbains ;

*sur la société ;

*sur la démographie;

*sur la morphologie des espaces urbains:

friches, logements...

Questions à se poser : Quelle ville choisir ? Quels documents choisir ?

Pourquoi choisir une ville des États-Unis ?

- *Phénomène plus ancien, plus marqué dans l'espace, plus connu ;
- *Cela permet d'introduire le chapitre sur les États-Unis (gain de temps) ;
- *C'est un pays intégré dans la mondialisation mais étude scalaire montre les inégalités ;
- *EMC : travail sur les discriminations raciales ;
- *Europe-Japon : l'explication démographique entre davantage en ligne de compte.

Pourquoi Baltimore ?

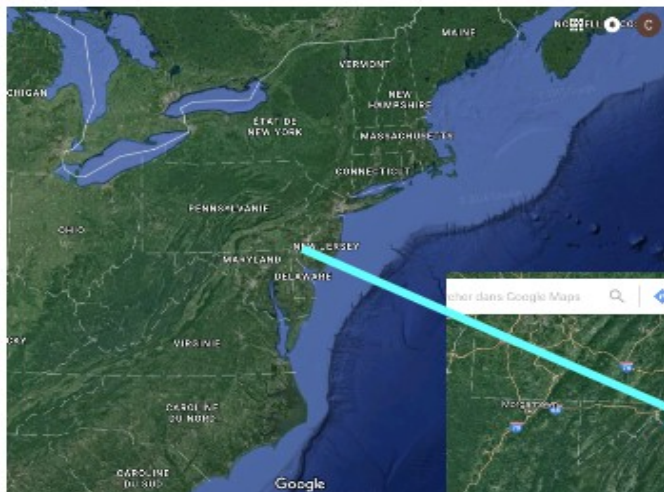
- *une ville qui est en processus de rénovation urbaine (évite de montrer une vision trop fataliste) ;
- *une ville qui a choisi d'entrer dans la dynamique du développement durable ;
- *une ville en pleine mutation économique ;
- *EMC : Téléfilm :The Wire- débats autour de la place des médias

B/ Présentation de la séance : BALTIMORE, une ville en déclin

Bibliographie sur la ville de BALTIMORE

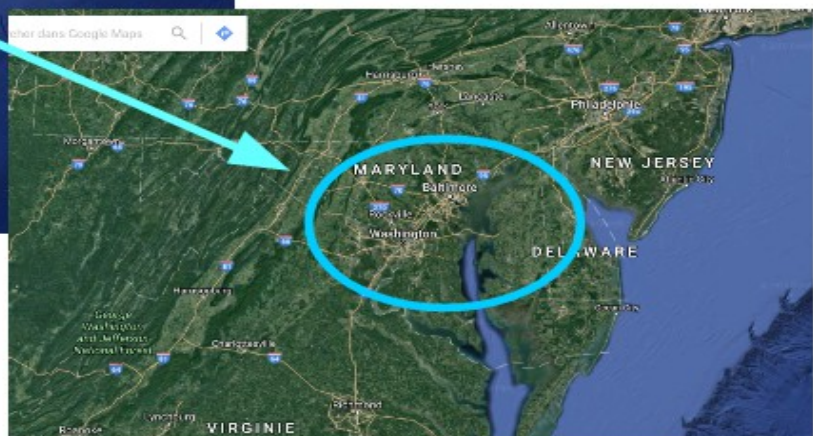
- *Stéphanie Baffico, « *Les métropoles américaines à l'épreuve du développement durable. La mobilisation locale à l'assaut du pouvoir fédéral l'exemple de Baltimore* », L'Information géographique 2012/4 (Vol. 76), p. 97-118.
- *Stéphanie Baffico, « *De Charm city à Farm city : la reconquête des espaces en déshérence par l'agriculture urbaine à Baltimore* », *Géoconfluences*, avril 2016
- *Yves Boquet, « *Le port de Baltimore dans la compétition interportuaire aux Etats-Unis : entre déclin et stratégie de niche* », Territoire en mouvement, 10, 2011.

Localisation de la métropole à différentes échelles :



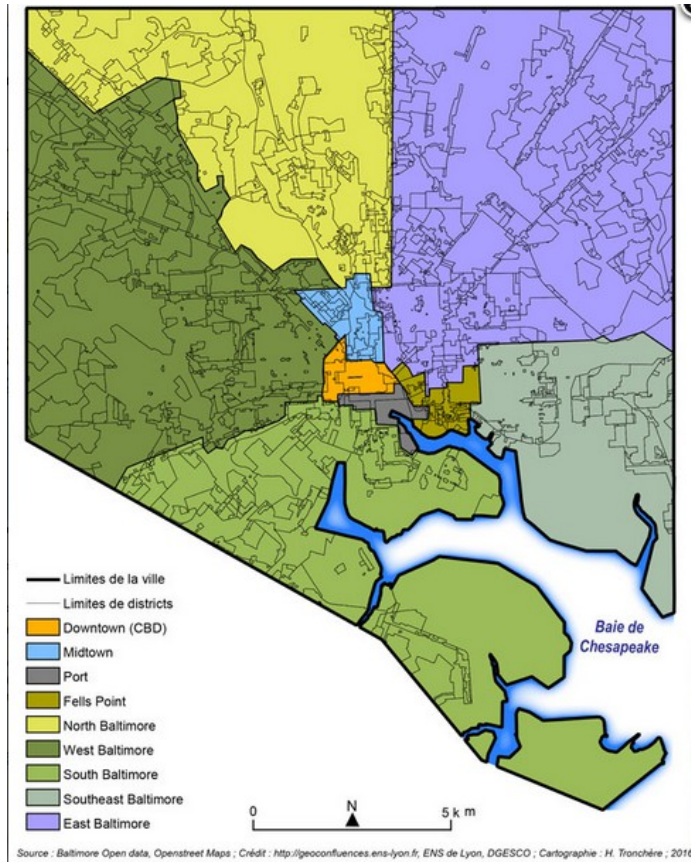
Des cartes à différentes échelles...pour localiser et situer

BALTIMORE...
au nord est de Washington...
dans l'État de MARYLAND...
aux États-Unis

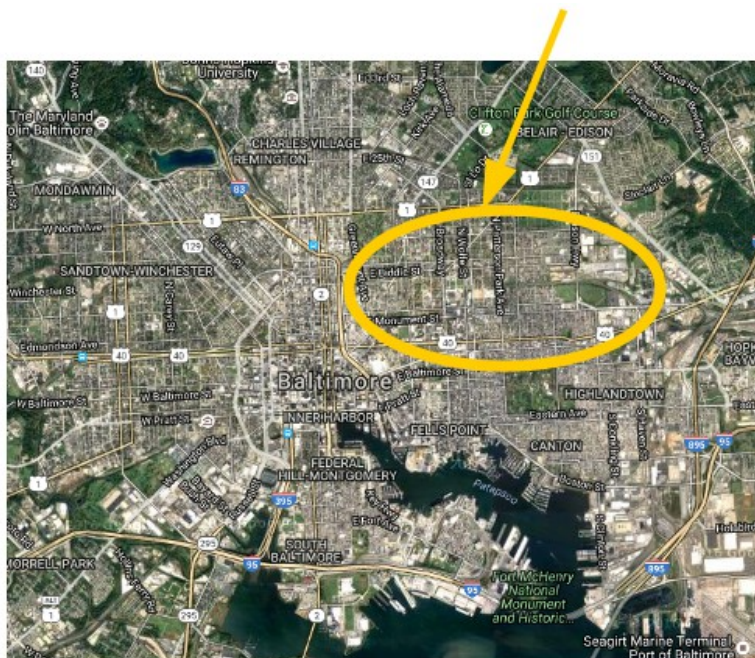


Les quartiers de la métropole :

Document extrait de l'article de Stéphanie Baffico, « De Charm city à Farm city : la reconquête des espaces en déshérence par l'agriculture urbaine à Baltimore », Géoconfluences, avril 2016



Quartiers de l'East Baltimore les plus touchés par la pauvreté :



Documents permettant de prendre en considération la dimension morphologique

Dimension morphologique



Des rues des quartiers de l' « East Baltimore » qui n'ont pas encore été rénovées.
Photographe Kevin Lamarque.

En 2001, 56 % des maisons traditionnelles en briques du XIX e siècle qui accueillait avant la crise la main d'œuvre de la Zone Industriale Portuaire étaient à l'abandon.
La valeur immobilière des maisons de ces quartiers était 10 fois inférieure aux quartiers dynamiques de la ville.

Étude de texte -choix d'un code couleurs pour repérer les différentes dimensions :

Dimension morphologique- Dimension économique-

Dimension démographique- Dimension sociale

The Wire ou les frontières invisibles de Baltimore

Extrait d'un article de Pierre Sérésier, publié et mis à jour le 18/09/2012 sur le site L'Express.

Vingtième ville des États-Unis par sa taille, Baltimore se dresse à la pointe de l'arc de la Rust Belt, ensemble d'agglomérations qui au début du XX e siècle **constituait le fleuron industriel du pays**.

Avec la **crise** des années soixante-dix et quatre-vingt, Detroit, Cleveland, Pittsburgh, Cincinnati ou Baltimore ont connu **une lente et implacable agonie**.

Baltimore a vu sa population décliner de manière constante, passant de 906 000 habitants en 1970 à 621 000 en 2010.

Le centre de la ville a perdu un tiers de ses occupants. Depuis les années 1970, les classes moyennes blanches se sont réfugiées dans les suburbs, ces banlieues chics éloignées du cœur de Baltimore, pour échapper à l'enlèvement du centre-ville. Ce phénomène appelé "white flight" est très fréquent aux États-Unis

Résultat, la population noire s'est ghettoisée et paupérisée.

Aujourd'hui, dans les quartiers de l'East Baltimore, 32% des familles sont pauvres alors que la ville en compte 18%. Le taux de chômage y est de 15,5% contre 10% pour l'ensemble de la ville.

Un habitant sur quatre est dépendant de la drogue ou de l'alcool.

Document permettant de montrer la dimension économique :

Tableau 1 : Les 12 premiers ports américains (tonnage international) en millions de tonnes

	1960	1980	2008
1	New York 40,1	Hampton Roads 68,1	Houston 146,4
2	Hampton Roads 29,3	Houston 53,5	South Louisiana 111,4
3	Baltimore 22,4	New York 53	New York 91,1
4	Philadelphie 20,5	New Orleans 43,5	Long Beach 67,2
5	New Orleans 11,4	Baltimore 36,7	Hampton Roads 55,5
6	Portland ME 10,8	Baton Rouge 34,6	Corpus Christi 55,4
7	Houston 8,9	Philadelphie 33,3	Los Angeles 52,9
8	Mobile 7,4	Los Angeles 32,4	Beaumont 46,8
9	Los Angeles 7,3	Corpus Christi 25,5	Texas City 38,7
10	Paulsboro NJ 6,7	Tampa 23,8	Mobile 38,1
11	Baton Rouge 6,5	Seattle-Tacoma 21 ;4	New Orleans 36,5
12	Boston 5,8	Mobile 14,4	Savannah 33,6

Source : Maryland Port Administration et US Army Corps of Engineers.

Yves Boquet, « Le port de Baltimore dans la compétition interportuaire aux États-Unis : entre Déclin et stratégie de niche », *Territoire en mouvement*, 10, 2011.

Document permettant de mettre en avant les dynamiques actuelles dans la ville de Baltimore et d'éviter le fatalisme :

BALTIMORE dans une dynamique de rénovation urbaine depuis les années 2000

Dès 2001, le maire démocrate de Baltimore, Martin O'Malley, annonce son projet d'un immense plan de régénération urbaine d'East Baltimore, pour renouveler l'image du quartier et lui redonner un dynamisme économique permettant d'attirer à nouveau les investisseurs et les populations.

La zone doit à terme offrir aux Baltimoreiens toutes les aménités les incitant à vivre, travailler et passer leurs moments de loisirs sur place.

L'objectif est de restaurer le bâti existant, de construire des immeubles locatifs (1 200 appartements) et de faciliter l'accès à la propriété pour que des populations aux revenus variés puissent cohabiter.

Les friches doivent être remplacées par des parcs et des espaces verts récréatifs, de nouveaux commerces seront le garant d'une sociabilité de quartier retrouvée.

La construction de nouvelles écoles aide à la lutte contre l'enclavement socioculturel.

Un centre de recherche dédié aux Biotechnologies de 186 000 m² doit se développer en partenariat avec le centre médical Johns Hopkins. Ce pôle tertiaire contribuera ainsi à la création d'emplois qualifiés (entre 4 000 et 8 000 selon les estimations) et attirera les investisseurs.

Au total, 35 hectares sont concernés par ce projet d'aménagement urbain. Le projet s'inscrit dans une démarche de développement durable en ne délaissant aucun des trois piliers qui lui sont essentiels : la dimension économique passe par la création de nouveaux emplois et d'un dynamisme économique ; la dimension sociale est prise en compte avec le souhait d'une qualité de vie améliorée dans un cadre urbain plus

sûr, sans oublier la volonté de mixité sociale ; la dimension environnementale est soutenue par une politique de verdissement d'East Baltimore, ou d'un retour de la nature en ville.

Stéphanie Baffico, « Les métropoles américaines à l'épreuve du développement durable. La mobilisation locale à l'assaut du pouvoir fédéral l'exemple de Baltimore », *L'Information géographique* 2012/4 (Vol. 76), p. 9

Quelle démarche pédagogique ?

I/ Séances sur la ville de LONDRES : questionnement guidé

Capacités travaillées :

*Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques

*Analyser et comprendre un document

Identifier un document

Prélever des informations d'un document

Croiser les informations de plusieurs documents

*Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte

Écrire pour construire sa pensée et son savoir : initiation au brouillon et à la carte mentale ou organigramme simplifié

L'accent est mis sur les documents illustrés

II/ Séances sur la ville de BALTIMORE : travail collaboratif en autonomie

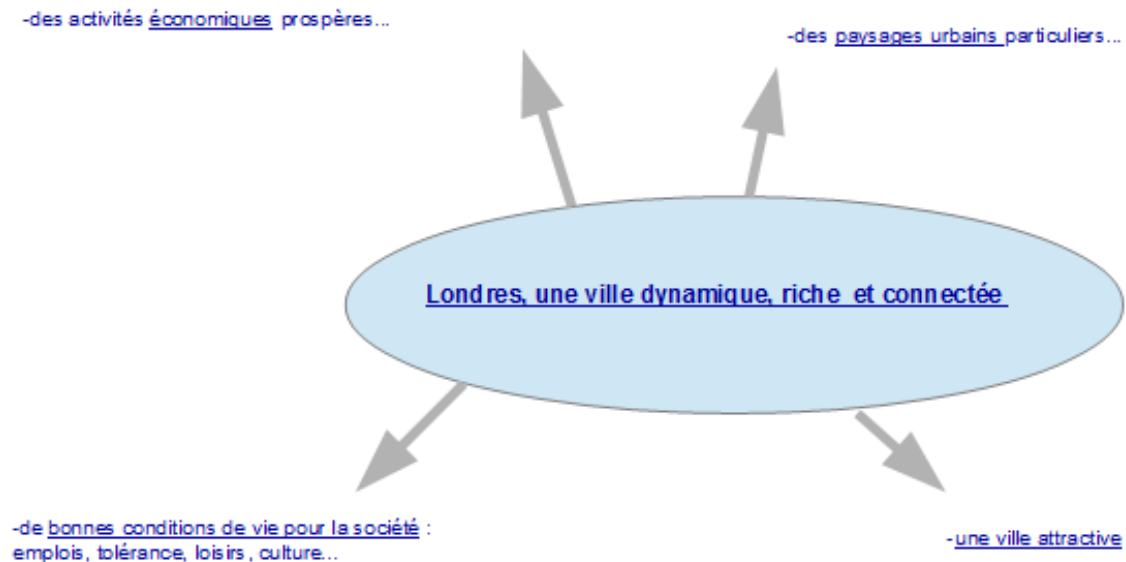
Capacités identiques + Coopérer et mutualiser

L'accent est mis sur les documents écrits

Travail sur la rédaction : passer d'un organigramme ou d'une carte mentale à un texte écrit

Évaluation diagnostique non notée et Séances d'Accompagnement Personnalisé

Organigramme travaillé avec la classe : Londres, une ville dynamique, riche et connectée



Introduction du travail autour de BALTIMORE :

A la maison, faire visionner un générique de séries TV américaines : Las Vegas, Experts à Miami.

En quoi ces génériques montrent-ils que les villes américaines sont riches, dynamiques et connectées ? (intégrées à la mondialisation)

En classe...

1) montrer ces génériques... rappeler les critères qui font que Londres est une ville dynamique, riche et connectée.

Faire le lien avec les génériques des villes américaines localisées et présentées.

2) montrer le générique de la série TV The Wire (Sur écoute)-

<https://www.youtube.com/watch?v=3QE1VEsXSmc>

Localisation de BALTIMORE à différentes échelles

Question : Baltimore apparaît-elle comme une ville dynamique, riche ?

Travail collaboratif

*groupe de 3 ou 4

*groupes homogènes : difficultés des élèves repérées durant l'étude de Londres

*possibilité de préparer des fiches coups de pouce avec un questionnement guidé pour les groupes les plus faibles

Tâche complexe :

Vous êtes journaliste. La rédaction du journal local de Baltimore vous demande de rédiger un article d'au moins 7 à 10 lignes sur les conditions de vie dans la ville de Baltimore : Est-ce une ville riche, dynamique et connectée comme Londres ?

Pour vous aider, vous disposez d'un ensemble de documents et des critères repérés dans votre organigramme sur Londres.

Dans un premier temps, il vous est demandé de préparer un brouillon de votre article sous forme d'organigramme que vous présenterez à l'oral.

Utilisez un code couleurs pour mettre en évidence les différents critères.

Fiche de travail proposée aux élèves :



Des rues des quartiers de l'« East Baltimore » qui n'ont pas encore été rénovées.
Photographe Kevin Lamarus.

En 2001, 58 % des maisons (habituées en briques du XIX^e siècle) qui accueillent avant la crise la main d'œuvre de la Zone Industrielle (ZI) l'ont laissé à l'abandon.
La valeur immobilière des maisons de ces quartiers était 10 fois inférieure aux quartiers dynamiques de la ville.

BALTIMORE dans une dynamique de rénovation urbaine depuis les années 2000
 Dès 2001, le maire démocrate de Baltimore, Martin O'Malley, annonce son projet d'un immense plan de régénération urbaine d'East Baltimore pour renouveler l'image du quartier et lui redonner un dynamisme économique permettant d'attirer à nouveau les investisseurs et les populations.
 La zone doit à terme offrir aux Baltimoreiens, toutes les aménités les incitant à vivre, travailler et passer leurs moments de loisirs sur place.
 L'objectif est de restaurer le bâti existant, de construire des immeubles locatifs (1 200 appartements) et de faciliter l'accès à la propriété pour que des populations aux revenus variés puissent cohabiter.
 Les friches doivent être remplacées par des parcs et des espaces verts récréatifs, de nouveaux commerces seront le garant d'une sociabilité de quartier retrouvée.
 La construction de nouvelles écoles aide à la lutte contre l'enclavement socioculturel. Un centre de recherche dédié aux Biotechnologies de 186 000 m² doit se développer en partenariat avec le centre médical Johns Hopkins.
 Ce pôle tertiaire contribuera ainsi à la création d'emplois qualifiés (entre 4 000 et 8 000 selon les estimations) et attirera les investisseurs.
 Au total, 35 hectares sont concernés par ce projet d'aménagement urbain. Le projet s'inscrit dans une démarche de développement durable en ne délaissant aucun des trois piliers qui lui sont essentiels : la dimension économique passe par la création de nouveaux emplois et d'un dynamisme économique ; la dimension sociale est prise en compte avec le souhait d'une qualité de vie améliorée dans un cadre urbain plus sûr, sans oublier la volonté de mixité sociale ; la dimension environnementale est soutenue par une politique de verdissement d'East Baltimore, ou d'un retour de la nature en ville.

Stéphanie Raffin, « Les métropoles américaines à l'épreuve du développement durable. La mobilisation locale à l'assaut du pouvoir fédéral l'exemple de Baltimore », *L'Information géographique* 2012/4 (Vol 76), p. 9

The Ville ou les frontières invisibles de Baltimore
 Extrait d'un article de Pierre Sarrailh, publié et mis à jour le 18/09/2012 sur le site [L'Express](#).

Vingtième ville des États-Unis par sa taille, Baltimore se dresse à la pointe de l'arc de la Rust Belt, ensemble d'agglomérations qui au début du XX^e siècle constituait le fleuron industriel du pays.

Avec la crise des années soixante-dix et quatre-vingt, Detroit, Cleveland, Pittsburgh, Cincinnati ou Baltimore ont connu une lente et implacable agonie.

Baltimore a vu sa population décliner de manière constante, passant de 906 000 habitants en 1970 à 621 000 en 2010.

Le centre de la ville a perdu un tiers de ses occupants. Depuis les années 1970, les classes moyennes blanches se sont réfugiées dans les suburbs, ces banlieues chics éloignées du cœur de Baltimore, pour échapper à l'enlisement du centre-ville. Ce phénomène appelé « white flight » est très fréquent aux États-Unis.

Résultat, la population noire s'est ghettolisée et paupérisée.
 Aujourd'hui, dans les quartiers de East Baltimore, 32% des familles sont pauvres alors que la ville en compte 18%. Le taux de chômage y est de 15,5% contre 10% pour l'ensemble de la ville.
 Un habitant sur quatre est dépendant de la drogue ou de l'alcool.

Tableau 1 : Les 12 premiers ports américains (tonnage international) en millions de tonnes

	1960	1980	2008
1	New York 40,1	Hampton Roads 68,1	Houston 146,4
2	Hampton Roads 29,3	Houston 53,5	South Louisiana 111,4
3	Baltimore 22,4	New York 53	New York 91,1
4	Philadelphie 20,5	New Orleans 43,5	Long Beach 57,2
5	New Orleans 11,4	Baltimore 36,7	Hampton Roads 55,5
6	Portland ME 10,8	Baton Rouge 34,6	Corpus Christi 55,4
7	Houston 8,9	Philadelphie 33,3	Los Angeles 52,9
8	Mobile 7,4	Los Angeles 32,4	Beaumont 46,8
9	Los Angeles 7,3	Corpus Christi 25,5	Texas City 36,7
10	Pulasko MO 6,7	Tampa 23,8	Mobile 39,1
11	Baton Rouge 6,5	Seattle-Tacoma 21,4	New Orleans 36,5
12	Boston 5,8	Mobile 14,4	Savannah 33,6

Source : Maryland Port Administration et US Army Corps of Engineers.

Exemple de correction de l'organigramme :

Exemple de correction : Organigramme : BALTIMORE, une ville en déclin

-des activités économiques :

* Désindustrialisation-la ZIP

MAIS

* Dynamique nouvelle : le Tertiaire

-des paysages urbains particuliers :

Maisons à l'abandon

Centre délaissé pour la périphérie

BALTIMORE, une ville en déclin : une « shrinking city »

-Les conditions de vie pour la société :

* chômage

* sous le seuil de pauvreté

* concentration de personnes de couleur de peau noire

* violence

* dépendance à la drogue, à l'alcool

* faible alphabétisation

-Des quartiers répulsifs : le centre

* Baisse de la population de la ville alors que la superficie générale continue d'augmenter
 les classes moyennes blanches vivent à la périphérie de la ville (suburbanisation)

MAIS * une politique de rénovation urbaine

Documents permettant de montrer les effets de la politique de rénovation urbaine :

**Le quartier de Broadway East, dans le ghetto d'East
Baltimore**



À côté du jardin, des rues désertes et gagnées par les mauvaises herbes.



Le jardin, oasis au coeur de Broadway East.

Documents extraits de l'article de Stéphanie Baffico, « *De Charm city à Farm city : la reconquête des espaces en déshérence par l'agriculture urbaine à Baltimore* », Géoconfluences, avril 2016

Dernière consigne après la correction de l'organigramme :

A l'aide de cet organigramme, rédigez votre article...

Travail par petit groupe de deux.

En cours de séance :

Quels conseils ? Comment organiser son texte ?

Réalisation d'une petite grille- mémo qui sera ensuite utilisée lors des évaluations et améliorée en cours d'année.

Exemple de la grille des élèves de 3ème en fin d'année l'année dernière :

	Évaluation élève	Évaluation Professeur
	A...E...PV	A...E...PV
J'ai fait une phrase d'introduction (QQCOQP)		
Je pose une question à partir du titre		
Je fais un brouillon pour organiser mes idées		
J'organise mon texte en paragraphes (je passe des lignes)		
Je fais des phrases correctes en respectant la ponctuation		
Je ne fais pas de fautes d'orthographe		
Je fais un effort pour écrire lisiblement		
J'utilise le vocabulaire étudié dans la leçon		
Je fais une courte conclusion		
Je mets un maximum de connaissances		
Je relis mon travail		

Évaluation - deux points importants à évaluer :

*travail sur le document écrit

*trace écrite

Exemple : travail autour d'un texte sur l'agriculture urbaine à Baltimore

Dans le ghetto d'East Baltimore, le vaste jardin d'environ 2 000 m² se situe à l'intérieur d'un *block* ceinturé par North Avenue, Collington Avenue, Terrell Place et Chester Street. Ici, 44 *rowhouses* ont été rasées il y a plus de vingt ans, et le terrain vague est devenu un dépotoir tenu par les trafiquants. En 1988, le Pharaoh's Club, une association créée par les hommes du quartier, transforme le lieu en jardin potager et parvient à convaincre la municipalité de fermer aux voitures Duncan Street, la rue qui le traverse et de l'entourer de palissades pour le sécuriser. Lewis Sharpe, un ancien ouvrier des aciéries de Sparrows Point, aujourd'hui retraité, est le responsable du jardin. À plus de quatre-vingt ans, il y est tous les jours présent, devenant ainsi la figure emblématique de la communauté de Broadway East. Entretenu par une demi-douzaine de résidents du quartier, le jardin fournit de nombreux fruits et légumes pendant la haute saison, ainsi que des fleurs, et permet aux habitants de se retrouver pour des barbecues ou des pique-niques. Le jardin porte bien son nom : c'est un îlot de verdure au cœur du ghetto le plus pauvre et le moins sûr de Baltimore.

Document extrait de l'article de Stéphanie Baffico, « *De Charm city à Farm city : la reconquête des espaces en déshérence par l'agriculture urbaine à Baltimore* », Géoconfluences, avril 2016

C) Liens avec l'EMC et l'HDA:

Travail sur les Médias : information et désinformation

Travail sur les discriminations raciales : violence policière et mort de Freddie Gray en avril 2015

Pistes de travail :

*polémiques autour de la série TV *The Wire* de David Simon

*polémiques autour du traitement fait par les médias de la violence policière sur les populations noires

On peut appuyer notre étude sur l'interview de Barack Obama sur la série *The Wire* :

<file:///E:/septembre2016/Urban%20Agriculture%20Growing%20in%20Baltimore.mp4>

On peut également montrer des extraits du magazine Envoyé spécial consacré à la série :

http://www.dailymotion.com/video/x1vwy3_the-wire-saison-5-envoye-special_creation

Ce que "The Wire" nous a appris de Baltimore

par Raphaëlle Raux-Moreau ▪ jeudi 30 avril 2015

Elle n'a jamais eu la vocation d'être un documentaire. Et pourtant, "The Wire" est la seule série nous ayant offert des clés pour comprendre les démons de Baltimore et, plus largement, ceux des grandes villes américaines...

Baltimore, à feu et à sang. Durant plusieurs jours, la ville américaine a été le théâtre de violentes émeutes survenues juste après l'enterrement de Freddie Gray, nouvelle victime présumée de violences policières. Interpellé par la police le 12 avril dernier, ce jeune homme noir de 25 ans avait été transporté en fourgon. Arrivé à l'hôpital, il était dans le coma, les vertèbres cervicales brisées, et décédait sept jours plus tard.

(...)

Peu de grandes villes américaines ont été aussi profondément dépeintes par la fiction. Et si certains créateurs, auteurs ou réalisateurs, basent presque toute leur œuvre sur l'exploration d'une seule et même ville, David Simon a d'abord posé un regard de reporter sur sa ville avant d'en détailler le système dans la fiction. Via les livres *Baltimore* et *The Corner* (le livre et la minisérie), il a offert des moyens de découvrir et comprendre Baltimore et ses démons, mais c'est bien *The Wire* qui a eu le plus de résonance à travers le monde.

Mais, il ne faut pas non plus s'étonner que d'autres aient voulu, en contrepartie, rappeler que Baltimore, ce n'est pas tout à fait *The Wire* et que les habitants des zones concernées par les émeutes ne peuvent pas voir leur situation amalgamée à une série télévisée. Que la ville ait été stigmatisée par la série n'est pas un débat nouveau, beaucoup lui ayant déjà reproché de ne pas se positionner positivement et de ne montrer que la partie obscure du tableau, misère et drogue incluses, en zappant l'autre Baltimore, celui des musées ou des universités(...)

HDA :

HDA : analyse des paroles de la chanson *Baltimore* de Nina Simone, 1978.
Le travail peut être mené avec un collègue d'Anglais.

Extraits :

« Et les gens dissimulent leur visage
Et ils cachent leurs yeux
Parce que la ville se meurt
Et qu'ils ne savent pas pourquoi
Oh, Baltimore
C'est dur de simplement vivre,
de simplement exister
Oh, Baltimore
C'est dur de simplement vivre,
de simplement exister... »